

6 septembre 2026 – 23e Dimanche du Temps Ordinaire

Ez 33, 7-9 ; Rm 13, 8-10 ; Mt 18, 15-20

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un village de montagne dont les habitants dépendaient d'un pont étroit pour traverser un profond ravin. Chaque soir, un vieil homme se rendait au pont en portant une lanterne. Certains se moquaient de lui en disant : « Pourquoi te donner cette peine ? Tout le monde connaît le chemin. » Mais, une nuit de brouillard, la lumière de la lanterne révéla qu'une partie du pont s'était effondrée après de fortes pluies. Parce que ce vieil homme avait continué fidèlement son humble tâche, de nombreuses vies furent sauvées.

Dans les lectures d'aujourd'hui, Dieu nous rappelle que la foi n'est jamais une affaire privée. Comme le guetteur du prophète Ézéchiél, nous sommes appelés à prendre soin les uns des autres et à ne pas rester indifférents lorsque d'autres peinent ou s'éloignent du chemin de la vie.

Saint Paul nous dit que la seule dette qui demeure est la dette de l'amour. L'amour chrétien n'est ni sentimental ni

passif ; il recherche le bien de l'autre. Parfois l'amour console, parfois il avertit, parfois il dit avec patience une vérité difficile.

Alors que nous nous rassemblons en présence du Seigneur qui nous unit en un seul Corps, reconnaissons les moments où nous avons manqué de sollicitude les uns envers les autres, les moments où nous sommes restés silencieux par peur, ou ceux où nous avons parlé sans charité. Demandons au Seigneur sa miséricorde et sa guérison.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à veiller les uns sur les autres avec amour et compassion :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui cherches non pas à condamner mais à ramener ceux qui se sont égarés :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui nous rassembles en un seul Corps et demeures présent là où deux ou trois sont réunis en ton nom : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Seigneur miséricordieux pardonne notre indifférence, guérisse les blessures que nous nous sommes infligées les uns aux autres, nous affermisse dans la vérité et la charité, et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Parce que Dieu continue de guider son peuple avec un amour patient et nous appelle à vivre comme une seule famille dans le Christ, élevons maintenant nos voix dans la louange et chantons ensemble :

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui appelles ton peuple à vivre dans un amour mutuel et à prendre soin les uns des autres comme membres du Corps du Christ,
accorde-nous le courage de dire la vérité avec humilité,
la sagesse de corriger avec compassion
et la grâce de marcher ensemble dans la fidélité et la paix.

Que nos vies deviennent des signes de ta présence dans le monde, afin que personne ne se sente abandonné ou hors de portée de ta miséricorde.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Unis comme un seul peuple rassemblé au nom du Christ, et fortifiés par la foi que l'Église nous a transmise, professons maintenant ensemble notre foi :

HOMÉLIE

« SUIS-JE LE GARDIEN DE MON FRÈRE ? »

Il y a quelques années, durant la pandémie de la Covid-19, quelque chose de remarquable s'est produit partout dans le monde. Des personnes qui vivaient habituellement de manière très indépendante ont soudain pris davantage conscience les uns des autres. Nous portons des masques non seulement pour nous protéger, mais aussi pour protéger les autres. Des grands-parents saluaient leurs petits-enfants à travers les fenêtres. Des bénévoles

nettoyaient les églises après chaque messe. Des responsables accueillaienent les fidèles à l'entrée et les guidaient avec soin jusqu'à leur place. Des voisins prenaient des nouvelles des personnes âgées vivant seules.

Un virus invisible a enseigné à l'humanité une vérité spirituelle que l'Évangile proclamait depuis toujours : ce que je fais a des conséquences pour les autres. Aucun de nous ne vit seul. Aucun de nous ne pêche seul. Aucun de nous ne croit seul. Nous nous appartenons les uns aux autres.

Cette vérité traverse comme un fil d'or les trois lectures d'aujourd'hui.

1. Ézéchiél, le guetteur

Dans la première lecture, Dieu dit au prophète Ézéchiél :

« Je fais de toi le guetteur de la maison d'Israël. »

Le mot allemand utilisé dans l'une des homélies est *Wächter* — un guetteur, un gardien, quelqu'un qui se tient sur les remparts de la ville et scrute l'horizon à la recherche d'un danger.

Dans les cités antiques, le guetteur était indispensable. Tandis que tous dormaient, il restait éveillé. Pendant que les gens poursuivaient leur vie quotidienne, il gardait les yeux ouverts. Si un ennemi approchait et que le guetteur demeurait silencieux, la catastrophe suivait.

Une réflexion comparait cela aux anciennes tours Martello construites le long des côtes comme postes d'observation contre les invasions. D'autres y voyaient une image des systèmes modernes d'alerte précoce pour les tremblements de terre, les tempêtes ou les défaillances aériennes. Nous construisons des systèmes d'alerte parce qu'un danger ignoré finit par devenir une catastrophe.

Et Dieu dit à Ézéchiél :

« Voilà ton rôle sur le plan spirituel. »

Le prophète n'est pas appelé à condamner les personnes, mais à les avertir, à les réveiller et à les rappeler à la vie.

L'une des homélies allemandes s'arrêtait longuement sur une expression troublante d'une traduction :

« Tu dois les mettre en garde contre moi. »

Le prédicateur disait avoir été profondément dérangé par cette expression. Dieu serait-il quelqu'un contre qui il faut mettre les gens en garde ? Puis il découvrit que l'hébreu se traduit plus justement ainsi :

« Avertis-les en mon nom. »

Cela change tout.

Dieu n'est pas un tyran impatient de punir. Dieu est le Père aimant qui avertit parce qu'il veut la vie et non la destruction.

Quelques versets plus loin, Ézéchiël déclare :

« Je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive. »

Dieu avertit parce qu'il aime.

2. « *Suis-je le gardien de mon frère ?* »

Après avoir tué Abel, Caïn entend Dieu lui demander :

« Où est ton frère ? »

Et Caïn répond :

« Suis-je le gardien de mon frère ? »

La réponse de l'Évangile est très claire :

Oui.

Non pas d'une manière dominatrice.

Non pas d'une manière accusatrice.

Mais d'une manière aimante et responsable.

Nous sommes liés les uns aux autres.

Saint Paul dit aujourd'hui :

« N'ayez de dette envers personne, sinon celle de l'amour mutuel. »

C'est la seule dette que nous ne finissons jamais de payer.

Un prédicateur allemand a magnifiquement décrit l'amour comme « un tonneau sans fond ». On n'en atteint jamais le fond. L'amour de Dieu ne dit jamais : « Cela suffit ! J'en ai assez de toi. »

Et parce que Dieu continue de nous aimer sans mesure, nous sommes appelés à nous aimer les uns les autres avec ce même amour persévérant.

3. *Les deux mauvaises attitudes*

L'Évangile d'aujourd'hui parle de la correction fraternelle envers un frère ou une sœur qui s'est égaré. Mais Jésus

est très attentif à la manière dont cela doit se faire.

L'une des réflexions allemandes soulignait que nous tombons généralement dans deux erreurs opposées.

La première erreur : le silence.

Nous voyons quelqu'un se détruire lui-même — peut-être par une dépendance, la malhonnêteté, l'amertume, l'infidélité ou un compromis moral — et nous disons :

« Cela ne me regarde pas. »

Mais l'amour ne peut pas toujours rester silencieux.

Un parent qui voit son enfant marcher vers un danger lui crierait un avertissement. Un médecin qui découvre un cancer ne peut pas sourire poliment et se taire. Le véritable amour dit parfois des vérités difficiles.

La seconde erreur : les commérages.

Au lieu de parler à la personne, nous parlons de la personne.

Le prédicateur allemand disait avec force :

« À la fin du mois, tout le village en a parlé, sauf la personne concernée. »

Les commérages sont une lâcheté déguisée en sollicitude.

Jésus montre un autre chemin :

- d'abord, parler en privé ;
- ensuite, si nécessaire, associer d'autres personnes avec délicatesse ;
- toujours rechercher non pas l'humiliation mais la guérison.

Par deux fois, l'Évangile affirme que le but est :

« de gagner ton frère. »

Non pas de le vaincre.

Non pas de la couvrir de honte.

Mais de sauver la relation.

4. Un amour qui ose parler

Un enseignant remarqua un jour qu'un de ses élèves devenait renfermé et agressif. Ses résultats scolaires baissaient. Ses amis disparaissaient peu à peu. Il aurait été plus facile d'ignorer la situation.

Au lieu de cela, l'enseignant lui demanda de rester quelques instants après le cours.

Au début, le jeune se montra sur la défensive :

« Pourquoi vous mêlez-vous de cela ? »

Mais finalement il éclata en sanglots et avoua que ses parents étaient en train de se séparer et qu'il se sentait intérieurement brisé.

Des années plus tard, ce jeune homme déclara :

« Cette conversation m'a sauvé. Pour la première fois, j'ai compris que quelqu'un avait remarqué ma souffrance. »

Parfois, la chose la plus aimante que nous puissions faire est d'oser une conversation inconfortable.

Saint Paul dit :

« L'amour ne fait aucun tort au prochain. »

Le véritable amour n'est pas une douceur sentimentale.

L'amour recherche le bien de l'autre, même lorsque la vérité fait mal.

Jésus lui-même a agi ainsi avec Pierre. Jésus aimait profondément Pierre, mais lorsque celui-ci devint une pierre d'achoppement, Jésus le corrigea avec fermeté.

L'amour et la vérité vont ensemble.

5. Nous nous influençons spirituellement les uns les autres

L'une des réflexions anglaises dit quelque chose de très important :

« Aucun de nous ne chemine seul vers Dieu. »

C'est profondément vrai.

Certaines personnes nous ont aidés à nous rapprocher de Dieu :

une grand-mère qui priait,

un enseignant qui croyait en nous,

un prêtre qui nous écoutait,

un ami qui nous encourageait.

D'autres ont peut-être découragé la foi par leur hypocrisie, leur dureté ou leur mauvais exemple.

Chacun de nous exerce une influence spirituelle sur quelqu'un — pour le bien ou pour le mal.

La Samaritaine a rencontré Jésus au puits et a immédiatement conduit d'autres personnes vers lui.

Pierre, à un moment, fut un roc, et à un autre moment, une pierre d'achoppement.

Nous pouvons devenir soit :

- des fenêtres qui aident les personnes à voir le Christ ;
- soit des murs qui lui cachent la vue.

6. L'Église comme Corps vivant

Saint Paul comprenait l'Église comme le Corps du Christ.

Si une partie souffre, tout le corps souffre.

Si une partie est en bonne santé, tout le corps en bénéficie.

Cela signifie que :

- votre prière fortifie l'Église ;
- votre bonté fortifie l'Église ;
- votre fidélité fortifie l'Église.

Et de même :

- l'amertume cachée affaiblit l'Église ;
- l'égoïsme affaiblit l'Église ;
- le scandale affaiblit l'Église.

Nous nous appartenons spirituellement les uns aux autres.

C'est pourquoi les saints sont si importants. Les personnes saintes créent un espace pour Dieu dans le monde.

L'une des réflexions l'exprimait magnifiquement :

« Dans la mesure où nous permettons au Christ de vivre en nous, nous créons un espace pour qu'il vive aussi dans les autres. »

7. Une histoire pour conclure

Il existe une ancienne histoire à propos d'un gardien de phare sur une côte rocheuse très dangereuse. Chaque mois, il recevait une quantité limitée d'huile pour maintenir la lumière du phare allumée.

Une nuit, un voisin vint lui demander de l'huile pour une lampe. Un autre en demanda pour cuisiner. Un autre encore en voulut pour se chauffer. Le gardien donna un peu d'huile à chacun.

À la fin du mois, il ne restait presque plus d'huile.

Cette nuit-là, le phare s'éteignit.

Un navire s'écrasa sur les rochers et de nombreuses vies furent perdues.

L'enquête conclut plus tard :

« Le gardien du phare a manqué à son devoir principal. »

Frères et sœurs, chaque chrétien est appelé à maintenir une lumière spirituelle allumée.

Nous sommes appelés à veiller les uns sur les autres,
à prier les uns pour les autres,
à nous encourager mutuellement,
à nous corriger avec humilité et amour,
et à nous conduire les uns les autres vers le Christ.

Non pas avec dureté. Non pas avec suffisance.

Mais avec le cœur de Jésus.

Car, en définitive, le christianisme n'est pas simplement une affaire entre « moi et Dieu ».

Il consiste à devenir ensemble le Corps du Christ —
où personne ne marche seul, où personne n'est
abandonné, et où personne n'est hors de portée de la
vérité et de l'amour.

Et lorsque nous vivons ainsi, la promesse de Jésus devient réalité :

« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là,
au milieu d'eux. » Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice devienne une offrande d'amour et de réconciliation, qu'il renforce l'unité de l'Église et nous aide à nous conduire les uns les autres vers le Christ.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille ces dons que nous déposons sur ton autel et, par ce saint sacrifice, apprend-nous à nous aimer les uns les autres avec sincérité et vérité.

Que cette Eucharistie fortifie notre communion comme Corps du Christ et fasse de nous des témoins fidèles de ta miséricorde dans le monde.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,

par le Christ notre Seigneur.

Car, dans ta sagesse et ton amour,
tu ne nous as pas créés pour marcher seuls,
mais tu nous as rassemblés en un seul peuple,
unis dans la foi, l'espérance et la charité.

Tu nous appelles à veiller les uns sur les autres avec un
cœur compatissant, à encourager les faibles,
à relever ceux qui s'égarent et à porter les fardeaux les
uns des autres dans l'amour.

Dans ton Fils, Jésus-Christ, la vérité et la miséricorde se
rencontrent parfaitement, car il est venu non pour
condamner le pécheur, mais pour conduire tous les
hommes à la vie.

Par lui, tu fais de l'Église un Corps vivant,
où chaque acte de bonté fortifie tous les membres,
où chaque prière soutient ceux qui sont fatigués,
et où chaque témoignage fidèle devient une lumière dans
les ténèbres. C'est pourquoi, avec les Anges et les Saints,
nous te louons et proclamons sans fin :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Rassemblés comme une seule famille dans le Christ, et
confiants en notre Père qui nous appelle à prendre soin les
uns des autres dans l'amour et la vérité, prions avec
confiance selon les paroles que le Sauveur nous a
données :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
et donne la paix à notre temps.

Par ta miséricorde, garde-nous de devenir indifférents aux
besoins des autres, mais fais de nous des disciples fidèles,
nous soutenant mutuellement dans la vérité et l'amour,
alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous as enseigné à
rechercher la réconciliation et qui as promis de demeurer
présent là où deux ou trois sont réunis en ton nom,
ne regarde pas nos péchés, mais la foi et la charité de ton

Église ; daigne lui donner la paix et l'unité
conformément à ta volonté.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, lui qui nous appelle à la
communion avec lui et entre nous, lui qui guérit les cœurs
blessés et nous rassemble en un seul Corps.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,

tu nous as nourris de ton Corps et de ton Sang
et tu nous as rappelé que personne ne marche seul.

Apprends-nous à veiller dans l'amour,
à corriger avec douceur, à être fidèles dans la prière
et généreux dans la compassion.

Que ta présence au milieu de nous
fasse de nos maisons, de notre paroisse et de nos cœurs
des lieux où les autres rencontrent ta vérité et ta
miséricorde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Seigneur,
fortifiés par ce sacrement céleste, de demeurer unis dans
un amour mutuel et fidèles à prendre soin les uns des
autres comme membres du Corps du Christ.

Que la grâce que nous avons reçue
resplendisse dans des vies de compassion, de vérité et de
réconciliation.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde vigilants dans
la foi. Amen.

Qu'il remplisse vos cœurs de compassion et de courage
afin que vous vous guidiez et vous souteniez mutuellement
dans l'amour. Amen.

Qu'il fasse de vos vies une lumière pour ceux qui
recherchent l'espérance, la vérité et la paix. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par votre attention mutuelle dans la vérité et l'amour.

PENSÉE À EMPORTER

« L'amour chrétien est plus que la simple bonté ; c'est le courage d'aimer assez pour nous aider les uns les autres à avancer vers le Christ. »

7 septembre 2026 – Lundi de la 23e semaine du Temps

Ordinaire: 1 Co 5, 1–8 ; Lc 6, 6–11

Le Christ guérisseur transforme ce qui est desséché en espérance de la gloire.

INTRODUCTION

Dans un musée paisible, un restaurateur passa un jour plusieurs semaines à travailler sur un tableau que beaucoup considéraient comme irrémédiablement perdu. Sous les couches de détérioration et les couleurs fanées, il découvrit peu à peu une beauté cachée qui n'avait jamais complètement disparu. Ce qui semblait ruiné fut patiemment restauré par des mains expertes et bienveillantes.

Cette image nous rappelle combien il nous arrive facilement d'écarter ce qui paraît faible, blessé ou inachevé. Pourtant, Dieu voit les choses autrement. Là où nous voyons des limites, le Christ voit une possibilité de guérison et de renouveau. Saint Paul nous rappelle aujourd'hui que « le Christ au milieu de vous » est déjà « l'espérance de la gloire».

Dans l'Évangile, Jésus rencontre un homme qui a la main desséchée. Alors que d'autres se concentrent sur les règles

et les jugements, Jésus se concentre sur le rétablissement de la vie. Il refuse de laisser la souffrance sans réponse et révèle que la miséricorde est toujours au cœur de la loi de Dieu.

Alors que nous nous rassemblons devant le Seigneur, reconnaissons les manières dont nous résistons à son œuvre de guérison en nous. Demandons pardon pour les moments où nous avons jugé avec dureté, ignoré la souffrance des autres ou laissé notre cœur s'endurcir. Tournons-nous maintenant vers le Seigneur et recherchons sa miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui vois au-delà de nos blessures et qui rétablis ce qui est brisé : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui guéris avec compassion et apportes l'espérance là où les cœurs se sont lassés :

Ô Christ, prends pitié. Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à vivre dans la sincérité, la vérité et la liberté de ton amour : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui a envoyé son Fils pour guérir ce qui était blessé et restaurer en nous l'espérance de la gloire, nous pardonne nos péchés, adoucisse ce qui s'est endurci en nous et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, ton Fils a manifesté ta miséricorde en relevant ceux qui étaient brisés
et en donnant l'espérance à ceux qui étaient blessés ;
accorde-nous d'accueillir dans notre vie
la présence guérissante du Christ
afin d'être renouvelés dans la sincérité, la vérité
et l'amour rempli de compassion.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un jeune infirmier urgentiste racontait qu'au cours d'une garde de nuit, une femme fut amenée à l'hôpital après un grave accident qui avait sérieusement endommagé sa

jambe. À première vue, la situation paraissait désespérée. Plusieurs personnes pensaient qu'elle ne retrouverait jamais l'usage normal de ce membre. Pourtant, le chirurgien voyait les choses autrement. Avec compétence et patience, il travailla durant de longues heures afin de réparer les lésions, rétablir la circulation et sauver ce que beaucoup croyaient perdu.

Cette scène fait écho à l'Évangile d'aujourd'hui, où Jésus entre dans la synagogue et rencontre un homme à la main desséchée. Il n'hésite pas. Il ne calcule pas les conséquences. Il voit simplement une vie qui peut être restaurée, et il la restaure.

Saint Paul parle du Christ comme de « notre espérance de la gloire », mais aussi comme d'une présence vivante déjà au milieu de nous. Il ne s'agit pas d'une espérance lointaine. C'est une puissance présente : le Christ à l'œuvre dans ce qui est brisé, n'attendant pas des conditions idéales, mais entrant dans la réalité de la souffrance humaine.

Cependant, la lecture de la première lettre aux Corinthiens nous met également en garde contre le « vieux levain », cette corruption subtile qui se répand lorsque le péché n'est pas affronté. Paul appelle la communauté à devenir une pâte nouvelle, renouvelée dans la sincérité et la vérité. Le contraste est saisissant : là où le Christ guérit et renouvelle, le péché endurecit et déforme silencieusement. Dans l'Évangile, les pharisiens sont prisonniers de cet endurecissement. Ils observent Jésus non pour comprendre, mais pour l'accuser. Leur regard est marqué par la suspicion. Et à travers ce regard, même la miséricorde paraît être une faute.

Jésus, cependant, refuse de se laisser façonner par leur jugement. Il s'avance et guérit le jour du sabbat, révélant que l'amour n'est jamais suspendu par des limites légales. La loi trouve son accomplissement dans une vie restaurée, non dans une vie restreinte.

C'est ici que l'Évangile devient profondément personnel. Le Christ continue d'entrer dans les « synagogues » de notre existence, ces espaces intérieurs où se rassemblent

nos habitudes, nos peurs et nos blessures. Il est présent non comme un simple observateur, mais comme un guérisseur, touchant ce que nous gardons souvent caché ou ce que nous déclarons irréparable.

Et cette présence ne concerne pas seulement le moment présent ; elle est aussi notre espérance de la gloire. Ce que le Christ commence aujourd'hui dans son œuvre de guérison, il l'achèvera dans la vie éternelle. Chaque restauration accomplie dès maintenant est une anticipation de ce que nous sommes appelés à devenir pleinement en lui.

Une dernière image demeure. Un vieux facteur d'orgues reçut un jour un instrument ancien qui était resté silencieux pendant des années. Beaucoup le jugeaient inutilisable. Pourtant, il l'ouvrit avec soin, nettoya chaque pièce, remplaça ce qui manquait et réaccorda patiemment chaque tuyau. Lorsque l'orgue résonna à nouveau avec harmonie, ce n'était pas seulement un instrument qui retrouvait sa voix ; c'était une musique oubliée qui renaissait pour remplir de nouveau l'espace de beauté.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs, afin que ces dons, offerts avec des cœurs humbles et ouverts, deviennent pour nous un signe de la présence guérissante du Christ et soient agréés par Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois les offrandes que nous déposons sur ton autel et, par la puissance de ce sacrifice, guéris ce qui est affaibli en nous, renouvelle-nous dans la vérité de ton amour et affermis notre espérance dans le Christ, lui qui restaure toutes choses. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Dans ta miséricorde, tu as envoyé ton Fils parmi nous comme guérisseur et restaurateur de tout ce que le péché avait blessé.

Lorsque les cœurs s'étaient endurcis et que la compassion avait été oubliée, il a révélé la plénitude de ton amour en relevant les faibles, en soutenant ceux qui étaient brisés et en donnant l'espérance à ceux qui se croyaient irrémédiablement perdus. En lui, ton peuple découvre l'espérance de la gloire, car il n'abandonne pas ce qui est fragile, mais le renouvelle patiemment par la grâce et la vérité.

Par sa mort et sa résurrection, il fait toutes choses Nouvelles et nous conduit vers la plénitude de la vie éternelle.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : *Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur...*

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Rassemblés comme des enfants dont les cœurs blessés ont été guéris et restaurés par le Christ, et confiants dans l'espérance de la gloire qu'il a déposée en nous, dressons-nous au Père avec les paroles que notre Sauveur lui-même nous a enseignées :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, et libère nos cœurs de l'endurcissement qui nous éloigne de ta miséricorde. Accorde-nous la paix en notre temps ; soutenus par la présence guérissante du Christ, puissions-nous vivre dans l'espérance et la sincérité, en attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as guéri les blessés et apporté la paix aux cœurs troublés, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et daigne lui donner la paix et l'unité conformément à ta volonté. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui guérit ce qui est blessé et restaure en nous l'espérance de la gloire. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Christ ne se détourne pas de ce qui est brisé. Il entre avec patience dans les blessures cachées de notre vie, restaurant ce qui s'était desséché et renouvelant l'espérance là où nous pensions qu'il n'en restait plus. Dans chaque grâce reçue, il nous rappelle qu'aucune vie n'est hors de portée de son amour guérissant.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces saints mystères, nous te prions, Seigneur, que le Christ, qui nous a touchés par sa présence guérissante, continue de renouveler nos cœurs, de nous affermir dans la vérité et la compassion, et de nous conduire vers la gloire que tu promets à ton peuple fidèle. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur Jésus-Christ, lui qui a guéri la main desséchée et réconforté les cœurs brisés, guérisse ce qui est blessé en vous et vous affermisse dans l'espérance et dans la paix.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par les gestes de guérison, de miséricorde et d'espérance que vous apporterez à tous ceux que vous rencontrerez.

PENSÉE À EMPORTER

Le Christ ne nous considère jamais comme irrémédiablement perdus. Là où d'autres peuvent voir la faiblesse ou l'échec, lui voit la possibilité d'une restauration. Lorsque nous lui permettons de toucher les blessures de notre vie, ce qui était desséché peut revivre, et l'espérance commence à fleurir.

8 septembre 2026 – Mardi

Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie

Mi 5, 1-4a (ou Rm 8, 28-30) ; Mt 1, 1-16.18-23

INTRODUCTION

Un conservateur de musée reçut un jour une vieille couverture en patchwork, usée par le temps, donnée par une famille qui vidait une ancienne ferme. Au premier regard, elle semblait ordinaire : tissu décoloré, coutures irrégulières, rien de remarquable. Mais lorsqu'on l'examina attentivement, on découvrit sous la surface des broderies cachées : des noms, des dates et des symboles discrètement tissés dans les coutures. Ce qui paraissait insignifiant portait en réalité une histoire transmise à travers les générations.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, nous nous souvenons d'un autre commencement caché. La naissance de Marie passa inaperçue aux yeux du monde, mais en elle Dieu préparait déjà la venue d'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Dans ce commencement humble et silencieux, le salut était déjà en

train d'être tissé dans l'histoire humaine. La généalogie de l'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle que Dieu agit patiemment à travers des vies ordinaires, des familles imparfaites et des moments cachés. L'Esprit Saint guide discrètement l'histoire vers son accomplissement, préparant Marie à devenir la Mère du Sauveur. Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, nous reconnaissons que Dieu agit également dans les lieux cachés de notre propre vie. Pourtant, trop souvent, nous ne faisons pas confiance à sa présence discrète ou nous résistons à sa grâce. Reconnaissons donc nos péchés et préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es Emmanuel, le Dieu qui se fait proche de son peuple : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu as été formé dans le sein de Marie par la puissance de l'Esprit Saint : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu continues à façonner notre vie dans le silence par ta grâce et ta miséricorde :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui tisse patiemment sa grâce à travers les moments cachés de notre vie et nous appelle à devenir toujours plus semblables à son Fils, ait pitié de nous, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

En célébrant la naissance de la Bienheureuse Vierge Marie, préparée par Dieu pour devenir la Mère de son Fils, glorifions le Seigneur pour les merveilles de son amour et chantons avec joie :

COLLECTE

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as préparé la Bienheureuse Vierge Marie à devenir la Mère de ton Fils par l'action discrète de ton Esprit Saint, accorde à ceux qui célèbrent aujourd'hui sa sainte naissance d'apprendre à faire confiance à ta grâce cachée qui agit en eux et de devenir toujours plus ouverts à ta volonté salvifique.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un professeur de lycée demanda un jour à ses élèves de réaliser un arbre généalogique dans le cadre d'un projet d'histoire. Un élève, d'abord peu intéressé, commença à poser des questions à sa famille. Ce qui n'était qu'un simple devoir scolaire conduisit bientôt à une découverte surprenante : un ancêtre qui avait émigré dans des circonstances difficiles et dont le courage avait profondément marqué toute la vie de la famille. Ce qui semblait être un exercice ordinaire devint une véritable révélation sur son identité.

La généalogie de Jésus présentée par saint Matthieu fonctionne de manière semblable. Ce n'est pas simplement une liste de noms ; c'est l'histoire de Dieu qui agit patiemment à travers les générations, y compris parmi les personnes inattendues, oubliées et même blessées. Au

terme de cette longue lignée humaine se tient Marie : discrète, cachée, mais choisie pour être celle par qui la promesse de Dieu entre dans l'histoire.

La grandeur de Marie ne réside pas dans sa visibilité, mais dans sa disponibilité. Son « oui » à Dieu est le moment où l'ouverture humaine rencontre l'initiative divine. Dans la réflexion évangélique d'aujourd'hui, elle devient, par l'action de l'Esprit Saint, le lieu vivant où le Fils de Dieu prend chair. Toute sa vie est façonnée par l'Esprit qui la prépare à cette mission unique.

L'enfant né d'elle reçoit deux noms : Jésus, qui signifie « le Seigneur sauve », et Emmanuel, qui signifie « Dieu avec nous ». Ces noms ne sont pas de simples titres poétiques ; ils révèlent qui est Dieu lorsqu'il entre dans notre histoire humaine : non pas lointain, non pas abstrait, mais Sauveur et présent parmi nous. Dans les bras de Marie, la proximité de Dieu devient visible.

Le même Esprit Saint qui a couvert Marie de son ombre continue aujourd'hui de façonner la vie des croyants. Sa

vie devient un modèle pour chaque disciple : ouverture, confiance et abandon. Elle n'est pas seulement la mère de Jésus ; elle est aussi la première à montrer ce que signifie être pleinement accordé à l'Esprit de Dieu.

Saint Paul nous rappelle que le dessein de Dieu est de nous configurer à l'image de son Fils. Ce processus est lent, souvent caché, comme la croissance qui se produit sous la terre. Pourtant, il est bien réel. Chaque acte de foi, chaque moment de confiance, chaque abandon à la volonté de Dieu fait partie de cette transformation.

La Nativité de Marie n'est donc pas seulement l'histoire de son commencement, mais aussi celle du nôtre. En elle, nous voyons ce que l'humanité peut devenir lorsqu'elle s'ouvre totalement à Dieu. Elle nous montre que la sainteté n'apparaît pas soudainement, mais qu'elle est patiemment tissée par la grâce à travers un abandon fidèle au fil du temps.

Une religieuse missionnaire racontait qu'au début de son service dans une région reculée, elle avait accueilli une

petite fille très discrète qui participait fidèlement au catéchisme. L'enfant semblait passer inaperçue parmi les autres. Des années plus tard, cette même jeune fille devint catéchiste et contribua à faire grandir la foi de nombreuses familles de sa paroisse. La religieuse disait souvent qu'elle se souvenait de ces premières rencontres, non pas à cause de quelque chose d'extraordinaire à l'époque, mais parce que Dieu préparait déjà en silence une œuvre qui ne se révélerait que plus tard.

La naissance de Marie ressemble à ce commencement discret : humble, caché, et pourtant portant déjà en elle la présence d'Emmanuel. Et dans chaque commencement secret touché par la grâce, Dieu continue de se faire proche, répétant encore au monde : « Je suis avec vous. »

INVITATION AU CRÉDO

Frères et sœurs, unis à toute l'Église et reconnaissants pour les merveilles accomplies par Dieu dans la Bienheureuse Vierge Marie, professons maintenant notre foi :

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, présentés dans la joie en la fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, deviennent pour nous les signes de l'œuvre discrète et fidèle de Dieu au milieu de son peuple, et que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que l'humanité de ton Fils unique vienne, Seigneur, à notre secours ; et puisqu'en naissant de la Bienheureuse Vierge Marie il n'a pas diminué, mais consacré son intégrité virginale, qu'en nous délivrant maintenant de nos fautes, il rende notre offrande agréable à tes yeux.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car dans la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, tu as révélé les commencements discrets de ton dessein de

salut. À travers les générations cachées dans l'histoire humaine, ton Esprit a préparé une humble fille d'Israël à devenir la Mère d'Emmanuel, Dieu-avec-nous.

En elle, ta grâce était déjà à l'œuvre avant même que le monde puisse voir son accomplissement.

Par son abandon fidèle, ton Verbe éternel a pris chair parmi nous, rapprochant le salut de toute l'humanité.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Saints, nous proclamons sans fin ta gloire en chantant :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec confiance en notre Père dont la providence aimante conduit discrètement toute chose vers le salut, et suivant l'exemple de Marie qui s'est totalement confiée à sa volonté, prions ensemble avec les paroles que le Sauveur lui-même nous a données :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par la grâce de ton Esprit Saint, accorde-nous de faire confiance à ton œuvre cachée dans nos vies et de demeurer fidèles à ta volonté salvifique, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu es Emmanuel, Dieu-avec-nous, toi qui es entré dans notre histoire humaine par l'humble foi de Marie. Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui est Emmanuel, Dieu-avec-nous, né grâce à l'humble disponibilité de Marie pour enlever les péchés du monde.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dieu commence souvent ses plus grandes œuvres dans le silence. La naissance de Marie semblait cachée et ordinaire, et pourtant, c'est par elle que le Sauveur est entré dans le monde. L'Esprit Saint continue d'agir de la même manière en nous : à travers de petits actes de confiance, une fidélité discrète et un abandon patient. Ce qui paraît aujourd'hui passer inaperçu peut devenir demain le lieu où Emmanuel se révèle.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ton Église exulte de joie, Seigneur, car tu l'as renouvelée par ces saints mystères ; et tandis qu'elle se réjouit de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, qu'elle reconnaisse en elle l'espérance et l'aurore du salut pour le monde entier. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui a préparé dans le silence la Bienheureuse Vierge Marie à devenir la Mère de son Fils, vous affermisse dans la confiance et l'ouverture à sa grâce. Amen.

Que le Christ, Emmanuel, Dieu-avec-nous, demeure proche de vous dans chaque moment caché et difficile de votre vie. Amen.

Que l'Esprit Saint, qui a façonné Marie pour qu'elle devienne la demeure du Sauveur, continue à vous transformer en disciples fidèles du Christ. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par votre confiance en son œuvre discrète dans votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

Les plus grandes œuvres de Dieu commencent souvent dans le silence.

Comme Marie, nous ne voyons pas toujours ce que la grâce accomplit en nous, mais chaque acte de confiance et d'abandon permet à Emmanuel — Dieu-avec-nous — de devenir davantage visible dans le monde.

**9 sept. 2026 – Mercredi de la 23e semaine du Temps
Ordinaire**

1 Co 7, 25-31 ; Lc 6, 20-26

*Le renversement des valeurs de Dieu se révèle dans la
dignité cachée de la vulnérabilité humaine.*

INTRODUCTION

Un train de banlieue était exceptionnellement bondé ce matin-là. Toutes les places étaient occupées et les voyageurs se tenaient debout, serrés les uns contre les autres dans une fatigue silencieuse. À un arrêt, une femme âgée monta dans le train, visiblement en difficulté avec ses sacs de courses. Personne ne bougea d'abord ; les regards étaient fixés sur les téléphones, les fenêtres, ou n'importe quoi d'autre qu'elle. Puis un adolescent, que personne n'avait vraiment remarqué jusque-là, se leva et lui offrit sa place. Ce qui semblait ordinaire pour certains devint une petite révélation de bonté perçant l'indifférence.

Des moments comme celui-ci mettent discrètement en lumière la manière dont nous mesurons la valeur et le

confort. Nous avons tendance à remarquer la force, la réussite et l'autonomie, tandis que la vulnérabilité est souvent ignorée ou évitée. Pourtant, dans les plus petits gestes d'attention et de sollicitude, une autre manière de voir la vie commence à apparaître.

L'Évangile d'aujourd'hui selon saint Luc nous présente un renversement semblable de perspective. Jésus proclame heureux les pauvres, ceux qui ont faim et ceux qui pleurent, et il met en garde ceux qui sont riches, rassasiés et satisfaits d'eux-mêmes. À première vue, cela nous déstabilise, parce que cela contredit les réflexes selon lesquels la société fonctionne habituellement.

Ainsi donc, alors que nous entrons dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur de nous libérer de l'illusion de l'autosuffisance, d'ouvrir nos yeux à sa présence dans les personnes vulnérables, et de nous enseigner où se trouve la véritable béatitude. Avec des cœurs humbles, tournons-nous maintenant vers Lui et demandons sa miséricorde.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui t'es fait pauvre afin que nous découvriions les richesses de la miséricorde de Dieu :
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui te fais proche de ceux qui ont faim,
de ceux qui sont dans la tristesse et de ceux qui sont
oubliés : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui nous mets en garde contre les
cœurs fermés par le confort et la confiance en eux-mêmes
: Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, nous
libère de l'aveuglement de l'orgueil et de l'autosuffisance,
nous apprenne à reconnaître sa présence dans les
pauvres et les personnes vulnérables, pardonne nos
péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui révéles les richesses de ton Royaume
à travers les humbles, les pauvres et ceux qui te font
confiance de tout leur cœur,
libère-nous de l'attachement aux réalités passagères
et apprends-nous à chercher notre sécurité en toi seul,
afin que, attentifs à ceux qui souffrent et aux plus
vulnérables, nous devenions des témoins du trésor
impérissable de ta miséricorde.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un homme passait chaque matin devant un petit étal de
rue en se rendant à son travail. La vendeuse, une femme
âgée, vendait quelques fruits simples et restait souvent
assise seule dans le froid. Un jour, il remarqua qu'elle
n'allait pas bien ; ses mains tremblaient lorsqu'elle rendait

la monnaie. Il commença alors à acheter quelque chose chaque jour, non parce qu'il en avait besoin, mais parce qu'il voulait qu'elle sache qu'elle était vue et appréciée.

Les paroles de Jésus dans l'Évangile selon saint Luc commencent précisément ici : ce que le monde méprise, Dieu le déclare bienheureux. La pauvreté, la faim et la tristesse ne sont pas louées comme des biens en elles-mêmes, mais comme des lieux où la proximité de Dieu devient particulièrement réelle. Dans ces espaces, l'autosuffisance cède la place à la dépendance, et le cœur devient ouvert.

Nous supposons souvent que la bénédiction se trouve dans l'abondance et dans la maîtrise de notre vie.

Pourtant, Jésus remet cette idée en question. Il affirme que ceux qui manquent de quelque chose ne sont pas abandonnés, mais déjà attirés dans la promesse de Dieu : « À vous est le Royaume de Dieu. »

Un homme d'affaires prospère était fier de n'avoir jamais besoin d'aide. Son agenda était toujours rempli, sa table

toujours abondamment garnie, et son rire résonnait constamment en public. Mais lorsqu'une maladie soudaine le frappa, il découvrit à quel point ses certitudes étaient fragiles. Dans ce vide, il commença à prier pour la première fois depuis des années, non pour obtenir le succès, mais simplement pour être soutenu et porté.

Les « malheurs » annoncés dans l'Évangile ne sont pas des condamnations de la richesse ou de la joie en elles-mêmes, mais des avertissements contre le repli sur soi : lorsque le confort devient aveuglement et que l'abondance fait oublier notre dépendance envers Dieu. Le danger n'est pas de posséder, mais de croire que nous n'avons plus besoin de personne.

Une jeune mère passa toute une nuit assise auprès de son enfant dans le couloir d'un hôpital. Elle n'avait rien à offrir, sinon sa présence. Plus tard, elle confia que, durant ces heures dépouillées de toute distraction, elle s'était sentie portée par Dieu plus profondément que dans toutes les réussites qu'elle avait connues auparavant.

Le rappel de saint Paul selon lequel « la figure de ce monde passe » n'est pas une parole de désespoir, mais une lumière qui éclaire. Il nous invite à tenir les réalités de cette vie avec détachement et à investir non dans ce qui disparaît, mais dans ce qui demeure : l'amour, la miséricorde et la foi.

Un homme âgé décida de donner la plus grande partie de ce qu'il possédait après sa retraite. Lorsqu'on lui demanda pourquoi, il répondit simplement qu'il voulait se présenter devant Dieu « les mains légères ». Dans sa simplicité, les autres ne virent pas une perte, mais une véritable liberté. Ainsi, l'Évangile nous laisse avec une question : où cherchons-nous notre bénédiction ? Dans ce que nous possédons, ou dans le Dieu qui vient à notre rencontre de la manière la plus proche lorsque nous sommes dans le besoin ? Une dernière histoire demeure.

Dans une paroisse, un jeune garçon remarqua un nouveau camarade qui semblait toujours seul pendant les activités. Sans hésiter, il l'invita à s'asseoir avec lui et à rejoindre son groupe. Des années plus tard, ce camarade se

souvenait encore de ce geste simple qui lui avait donné le sentiment d'être accueilli. Lorsque quelqu'un demanda au garçon pourquoi il avait agi ainsi, il répondit simplement : « Parce que personne ne devrait rester seul. » Et c'est là que se trouvait la joie.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, offerts avec des cœurs humbles et confiants, soient agréables à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accueille les offrandes que nous te présentons comme les signes de notre dépendance envers ta grâce. Alors que le monde passe, apprend-nous à nous attacher avec détachement aux réalités terrestres et à rechercher les richesses durables de la compassion, de la miséricorde et de la foi. Que ce sacrifice fasse grandir en nous un amour qui reconnaît ta présence dans les pauvres, ceux qui souffrent et ceux qui sont négligés. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car, dans ton Fils Jésus-Christ, tu as révélé le mystère de ton Royaume à travers ceux que le monde oublie souvent.

Il a proclamé heureux les pauvres, ceux qui ont faim et ceux qui pleurent, car dans leur ouverture et leur dépendance, ta grâce trouve une demeure.

Lorsque les cœurs humains s'attachent au confort et à l'autosuffisance, il les rappelle à la liberté de la confiance.

Lorsque les vies sont accablées par la souffrance ou le besoin, il s'approche avec miséricorde et espérance.

Ainsi, au milieu des réalités passagères de ce monde, tu nous apprends à rechercher les trésors qui demeurent pour toujours.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint ! Saint ! Saint ...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Jésus nous rappelle aujourd'hui que la véritable béatitude ne se trouve pas dans l'autosuffisance, mais dans la confiance envers le Père qui prend soin des pauvres, de ceux qui ont faim et de tous ceux qui dépendent de Lui. Avec des cœurs rendus humbles par sa parole, prions ensemble avec la confiance des enfants de Dieu :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, nous t'en prions, et libère-nous de la fausse sécurité qui ferme nos cœurs à toi et à nos frères.

Accorde-nous la paix en notre temps ;
soutenus par ta miséricorde,
apprends-nous à mettre notre confiance non dans les richesses qui passent,
mais dans la promesse durable de ton Royaume,
alors que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as révélé la véritable béatitude
par l'humilité, la miséricorde et la confiance dans le Père,

ne regarde pas nos péchés,
mais la foi de ton Église ;

pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui s'est fait pauvre pour nous
et qui proclame bienheureux les cœurs vulnérables et
confiants.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le monde nous enseigne à nous accrocher fermement à
ce que nous possédons, mais le Christ nous apprend à
recevoir la vie les mains ouvertes.

Dans les pauvres, ceux qui ont faim, ceux qui sont dans la
tristesse, et dans nos propres moments de faiblesse,
Dieu révèle discrètement sa proximité.

Ce qui passe ne peut pas nous soutenir éternellement,
mais l'amour, la miséricorde et la confiance demeurent
devant Lui. La joie la plus profonde se trouve souvent non
pas dans le fait de posséder davantage, mais dans le
partage, dans la dépendance confiante et dans le fait de
se laisser porter par Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par le Pain de Vie, Seigneur,
nous te demandons que ce sacrement détache nos cœurs
des réalités passagères et fasse grandir en nous un esprit
de compassion et de confiance. Apprends-nous à
reconnaître ton Fils dans les personnes vulnérables et
oubliées, et à rechercher notre joie durable

dans les richesses de ton Royaume.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous apprenne à reconnaître sa présence
dans les pauvres et les personnes vulnérables. Amen.
Qu'il libère vos cœurs de toute fausse sécurité
et vous fortifie dans la confiance et la compassion. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur
par votre recherche de sa présence dans les personnes
vulnérables, oubliées et dans le besoin.

PENSÉE À EMPORTER

La véritable bénédiction ne se trouve pas dans le fait de
posséder davantage, mais dans la découverte que Dieu
est le plus proche là où le cœur apprend à dépendre, à
partager et à aimer.

**10 septembre 2026 – Jeudi de la 23^e semaine du
Temps Ordinaire**

1 Co 8, 1-7.11-13 ; Lc 6, 27-38

*« L'amour miséricordieux reçu de Dieu devient un amour
miséricordieux vécu. »*

INTRODUCTION

Un jeune écolier se tenait un jour devant sa classe en
tenant une petite boîte à repas froissée. Depuis plusieurs
semaines, un autre garçon prenait discrètement de la
nourriture dans cette boîte, sans permission. Lorsque
l'enseignant s'en aperçut enfin et lui demanda pourquoi il
ne s'était jamais plaint, l'enfant répondit simplement : « Si
je commence à le détester, je perdrai plus que mon repas.
» La classe resta silencieuse, étonnée par une sagesse
qui ne venait pas des manuels scolaires.

Nous pensons souvent que l'équité et l'autoprotection sont
les formes les plus élevées de la sagesse. Pourtant, la vie
ne cesse de nous confronter à des situations où la justice
stricte, à elle seule, ne peut guérir ce qui est brisé entre les
personnes. Quelque chose de plus profond est nécessaire,

quelque chose qui touche le cœur plutôt que de simplement équilibrer les comptes.

Les lectures d'aujourd'hui nous conduisent vers cette profondeur. Elles nous parlent d'un amour qui ne calcule pas, d'une miséricorde qui n'exclut personne et d'une liberté qui ne se mesure pas à ce qu'il nous est permis de faire, mais à ce qui édifie les autres dans l'amour.

Ainsi, en commençant cette célébration, reconnaissons les moments où nous avons aimé de façon sélective, jugé trop rapidement ou placé notre propre personne au centre de nos relations. Tournons-nous vers le Seigneur, qui est bon envers les ingrats et les méchants, et demandons sa miséricorde afin d'apprendre sincèrement son chemin d'amour.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui as aimé même ceux qui t'ont rejeté et combattu : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui nous apprends à pardonner comme nous-mêmes avons été pardonnés : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui nous appelles à être compatissants comme le Père est compatissant : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui ne cesse jamais de manifester sa miséricorde envers ceux qui ne la méritent pas et qui nous appelle à vivre l'amour que nous avons reçu, nous pardonne nos péchés, guérisse ce qui est blessé en nous et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui révèles la plénitude de ton amour dans la miséricorde librement accordée et généreusement partagée, apprends-nous à refléter la compassion de ton Fils dans nos pensées, nos paroles et nos actions,

afin que, grandissant dans la charité, nous devenions dans le monde des signes de ta bonté.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un médecin travaillant dans un service d'urgence reçut un jour un patient gravement blessé à la suite d'un accident. Pendant qu'il le soignait avec attention, il reconnut en lui un homme qui, des années auparavant, l'avait publiquement insulté et humilié lors d'un conflit professionnel. Le patient ne le reconnut pas. Le médecin continua pourtant à le traiter avec le même soin que n'importe quel autre malade. Plus tard, lorsque l'homme apprit l'identité de celui qui l'avait sauvé, il fut profondément bouleversé. Il comprit alors qu'il avait reçu non pas ce qu'il méritait, mais une miséricorde inattendue. Le fil conducteur qui traverse la Parole de Dieu aujourd'hui est simple, mais exigeant : « L'amour miséricordieux reçu de Dieu devient un amour miséricordieux vécu. » Tout commence non pas par ce qu'il nous est demandé de faire, mais par ce que nous recevons d'abord : la bonté gratuite de Dieu.

Saint Paul rappelle aux Corinthiens que la connaissance sans l'amour peut devenir source d'orgueil. Certains

insistaient sur leur liberté de manger ce qu'ils voulaient, oubliant que leurs actions pouvaient blesser la conscience des autres. Pour Paul, la vie chrétienne n'est pas la défense de droits personnels, mais l'édification des frères et des sœurs pour lesquels le Christ est mort.

C'est ici que la liberté reçoit une définition nouvelle. Ce qui est permis n'est pas toujours ce qui est aimant. Ce qui est légal n'est pas toujours ce qui donne la vie.

L'avertissement de Paul est clair : si mon comportement détruit la foi ou la paix d'un autre, alors je n'ai pas compris ce que signifie appartenir au Christ.

Dans l'Évangile, Jésus va encore plus loin et touche le cœur même de la question : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. » Ce ne sont pas des idéaux poétiques, mais des appels concrets qui bouleversent nos instincts humains habituels. Le monde nous enseigne à répondre de la même manière que nous avons été traités ; Jésus nous enseigne à répondre par la miséricorde.

Et il fonde cette exigence apparemment impossible sur la

nature même de Dieu : « Soyez compatissants comme votre Père est compatissant. » Il ne nous est pas demandé de fabriquer l'amour divin par nos seules forces humaines. Nous sommes invités à refléter ce que nous avons déjà reçu : un amour qui rejoint même ceux qui ne le méritent pas.

C'est pourquoi le jugement est interdit, non pas parce que la vérité n'a pas d'importance, mais parce que Dieu seul voit pleinement. Lorsque nous jugeons rapidement, nous fermons la porte à la miséricorde. Lorsque nous pardonnons généreusement, nous rouvrons cette porte et permettons à la vie même de Dieu de circuler dans nos relations.

Donner sans attendre de retour, bénir ceux qui s'opposent à nous, refuser toute vengeance : ce n'est pas une faiblesse. C'est la force de celui qui a découvert que la vie ne se sécurise pas en se défendant constamment, mais en faisant confiance à l'abondance de Dieu.

Et pourtant, cet enseignement ne se vit pas dans l'abstraction. Il apparaît dans les petites décisions de chaque jour : répondre ou non à la dureté par la dureté, exclure ou accueillir, retenir sa bonté jusqu'à ce qu'elle soit méritée ou l'offrir gratuitement. À chaque instant, l'Évangile nous pose discrètement cette question : que ferait la miséricorde ici ?

L'amour miséricordieux de Dieu n'est pas seulement une vérité à croire ; il est une manière de vivre. Plus nous accueillons la compassion du Père dans notre propre vie, plus nous devenons capables de la transmettre aux autres. Ainsi, l'amour reçu devient amour partagé, et la miséricorde expérimentée devient miséricorde vécue.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice devienne une offrande de miséricorde et de réconciliation, et qu'il soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que ces saintes offrandes, Seigneur, deviennent pour nous une école d'amour compatissant, afin que, nourris par le sacrifice du Christ, nous apprenions à chercher non notre propre avantage, mais le bien et la paix les uns des autres. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car dans ta miséricorde, tu nous as aimés le premier alors même que nous étions encore loin de toi, et dans ton Fils tu as montré au monde que la compassion est plus forte que la haine et que le pardon est plus puissant que la vengeance.

Par lui, tu nous apprends non seulement à défendre nos droits, mais à nous édifier les uns les autres dans l'amour, à bénir plutôt qu'à maudire et à donner sans compter le prix.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons demander la grâce de pardonner comme nous avons été pardonnés et d'aimer comme le Père aime :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal, et libère nos cœurs de l'amertume, de l'esprit de vengeance et de l'orgueil. Accorde-nous la paix en notre temps ; soutenus par l'abondance de ta miséricorde, fais de nous des instruments de réconciliation et de compassion dans le monde, alors que nous attendons la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous as appris à aimer nos ennemis et à pardonner sans mesure, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui révèle la miséricorde du Père et se donne lui-même pour la vie du monde.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

La miséricorde n'efface pas la vérité ; elle transforme le cœur qui l'accueille. Dans le Christ, nous découvrons que l'amour devient réel non dans les grandes paroles, mais dans les choix silencieux : pardonner au lieu de se venger, bénir au lieu de blesser, protéger plutôt que détruire la dignité d'autrui. Après avoir reçu la compassion de Dieu à cette table, nous sommes maintenant envoyés pour

permettre à cette même miséricorde de prendre chair dans notre vie quotidienne.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que l'action de ce don céleste, Seigneur, transforme nos cœurs dans la charité, afin que, fortifiés par le Corps et le Sang de ton Fils, nous reflétions dans notre vie la miséricorde que nous avons reçue de toi.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE Que le Seigneur remplisse vos cœurs de son amour compatissant, vous apprenne à pardonner comme vous avez été pardonnés, et fasse de vous des témoins de sa miséricorde dans un monde blessé. Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par une vie marquée par la miséricorde, la compassion et un amour généreux.

PENSÉE À EMPORTER

La miséricorde devient réelle lorsque l'amour que nous avons reçu de Dieu est l'amour que nous choisissons de donner aux autres.

11 Septembre 2026 – Vendredi de la 23e semaine du Temps Ordinaire: 1 Co 9, 16–19.22b–27 ; Lc 6, 39–42
« La miséricorde qui guérit notre regard et rend humble notre jugement. »

INTRODUCTION

Un musée reçut un jour ce qui semblait être un tableau complètement détérioré provenant du débarras d'une paroisse. Assombri par la fumée et recouvert de longues années de poussière, il paraissait sans vie et irrémédiablement perdu. Pourtant, lorsqu'un restaurateur expérimenté entreprit de le nettoyer avec soin, couche après couche, une beauté cachée commença peu à peu à apparaître sous la saleté.

Combien de fois cela se produit-il aussi dans notre vie. Nous pouvons regarder les autres — ou même nous-mêmes — et ne voir que des défauts, des échecs ou des déceptions. Notre regard se trouble à cause des blessures, des suppositions, de l'orgueil ou de l'impatience, et nous finissons par confondre ce qui est blessé avec ce qui est sans valeur.

Aujourd'hui, le Seigneur nous rappelle que la miséricorde guérit notre regard. Saint Paul reconnaît qu'il a lui-même porté autrefois des jugements erronés et agi dans l'ignorance, mais Dieu ne l'a pas abandonné. Au contraire, la miséricorde l'a transformé. Jésus aussi nous met en garde contre la tentation de juger les autres tout en demeurant aveugles à notre propre besoin de guérison. Alors que nous commençons cette Eucharistie, demandons au Seigneur de purifier les lentilles de notre cœur, de nous pardonner la dureté de nos jugements et de nous conduire vers l'humilité qui ouvre nos yeux à la vérité. Et ainsi, tournons-nous vers lui dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui guéris l'aveuglement des cœurs obscurcis par l'orgueil et les préjugés :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui nous apprends à regarder les autres avec compassion plutôt qu'avec condamnation :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui enlèves la poutre de nos yeux et nous conduis vers la lumière de la vérité : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui seul voit clairement les profondeurs de chaque cœur humain, nous purifie de tout jugement déformé, guérisse l'aveuglement causé par l'orgueil et le péché, restaure en nous le regard miséricordieux du Christ, nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Père miséricordieux, tu as envoyé ton Fils pour guérir l'aveuglement de nos cœurs et nous enseigner l'humilité qui conduit à la compassion.

Éloigne de nous l'orgueil qui obscurcit notre jugement, afin qu'en nous voyant nous-mêmes avec vérité et les autres avec miséricorde, nous marchions dans la lumière de ta sagesse et de ton amour.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Une enseignante remarqua un jour qu'un de ses élèves semblait constamment distraire la classe. Elle pensait qu'il manquait simplement de discipline et le reprenait souvent. Un matin, elle apprit que l'enfant passait ses nuits à l'hôpital auprès de sa mère gravement malade. Son regard changea immédiatement. Ce qui lui paraissait être de l'insouciance se révéla être une souffrance silencieuse. En comprenant mieux la situation, son jugement fit place à la compassion.

L'image employée par Jésus dans l'Évangile est du même ordre — frappante et même pleine d'humour : une personne qui essaie d'enlever une paille de l'œil de son frère alors qu'une poutre lui bouche sa propre vue. Jésus ne nie pas que les autres puissent avoir des défauts, mais

il nous rappelle que notre perception est souvent le véritable problème.

La vie de saint Paul donne chair à cet enseignement. Il se considérait autrefois comme clairvoyant, voire juste, alors même qu'il persécutait l'Église. Ce n'est que plus tard qu'il reconnut la « poutre » qui obscurcissait sa propre compréhension. En regardant son passé, il n'excuse pas ses actes, mais il ne se condamne pas non plus sans fin. Au contraire, il confesse une vérité plus profonde : « Il m'a été fait miséricorde. »

C'est là le premier mouvement de la guérison : permettre à la miséricorde de relire notre passé sans le nier. Paul ne réécrit pas l'histoire ; il laisse Dieu y entrer. Ce faisant, il apprend non seulement à recevoir la miséricorde, mais aussi à la donner. L'œil guéri devient un œil miséricordieux.

L'Évangile va encore plus loin : non seulement nous nous trompons souvent sur les autres, mais nous ignorons fréquemment à quel point nous nous trompons. Voilà

pourquoi Jésus met en garde contre un aveugle qui guide un autre aveugle. Un jugement dépourvu de connaissance de soi devient facilement une déformation déguisée en clairvoyance.

Et pourtant, Jésus ne nous demande pas de renoncer au discernement ; il nous demande de le purifier. Lorsque nous reconnaissons honnêtement notre propre fragilité, nous commençons à voir les autres non comme des objets à corriger, mais comme des compagnons de route qui ont eux aussi besoin de miséricorde. Ce qui ressemblait autrefois à de la certitude devient alors de l'humilité.

C'est ici que la foi devient concrète : non pas dans de grandes déclarations au sujet des autres, mais dans la discipline discrète qui consiste à examiner d'abord notre propre regard. La « poutre » n'est souvent pas la malveillance, mais les suppositions — cette tendance que nous avons à croire que nous voyons clairement sans vraiment comprendre.

À cette lumière, la vie chrétienne consiste moins à corriger le monde qu'à permettre au Christ de corriger notre vision. Et lorsque le regard est guéri, le jugement cède peu à peu la place à la compassion.

Un petit enfant se tenait un jour devant une fenêtre après une tempête. Avec la manche de son vêtement, il essuya soigneusement une petite tache de saleté. « Maintenant, je peux voir le jardin correctement », dit-il avec joie, alors que la vitre avait été presque entièrement couverte de poussière auparavant. Parfois, ce qui change tout n'est pas le monde à l'extérieur, mais la clarté avec laquelle nous commençons enfin à le voir.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs, afin que ces dons, présentés avec des cœurs humbles et repentants, soient agréables à Dieu, le Père qui guérit notre aveuglement et nous enseigne la miséricorde.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les offrandes déposées devant toi, et purifie le regard de nos cœurs par ce mystère sacré, afin que nous ne jugions plus selon les apparences, mais que nous apprenions à voir avec la compassion du Christ.

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car, dans ta miséricorde, tu ne nous abandonnes pas
à l'aveuglement de l'orgueil et de la propre justice, mais,
par ton Fils, tu nous appelles à la lumière de la vérité.
Il nous enseigne à enlever la poutre de nos propres yeux
avant de chercher à corriger notre prochain,
afin que le jugement fasse place à la compassion
et que l'humilité ouvre nos cœurs à la grâce.

Par le Christ, tu rends la clarté à ceux dont la vision est obscurcie par le péché, et tu nous apprends à nous regarder les uns les autres comme des compagnons de route ayant besoin de miséricorde.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
avec toutes les Puissances des cieux, nous chantons
l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :
Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire au Père qui nous regarde non avec condamnation mais avec un amour miséricordieux :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, et particulièrement de l'aveuglement qui nous empêche de nous voir avec vérité et de regarder les autres avec compassion.

Accorde-nous la paix en notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés du péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as enseigné à tes disciples à marcher dans l'humilité et la miséricorde, en ôtant de leurs cœurs tout esprit de jugement afin qu'ils vivent en paix les uns avec les autres, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, lui qui guérit l'aveuglement de nos cœurs et nous apprend à voir avec miséricorde et vérité.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, combien de fois avons-nous regardé les autres à travers la vitre brouillée des suppositions, de l'impatience ou de l'orgueil. Pourtant, toi, tu nous as regardés avec miséricorde. Dans cette Eucharistie, tu ne nous as pas seulement nourris — tu as commencé à guérir notre regard. Que la clarté que nous recevons de toi nous apprenne à moins juger, à comprendre plus profondément et à marcher avec douceur les uns avec les autres. Car lorsque le cœur est purifié, le monde lui-même commence à apparaître sous un jour nouveau.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que ce sacrement céleste, Seigneur, rende à nos cœurs leur claret et approfondisse en nous l'esprit d'humilité et de compassion, afin que, transformés par ta miséricorde, nous regardions les autres avec les yeux du Christ et vivions comme de fidèles témoins de ton amour.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur guérisse l'aveuglement de vos cœurs et vous accorde l'humilité qui conduit à la sagesse. Amen.

Qu'il vous apprenne à regarder les autres avec miséricorde, patience et compassion. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur en regardant les autres avec la même miséricorde que celle que vous avez vous-mêmes reçue.

PENSÉE À EMPORTER

Souvent, le plus grand obstacle qui nous empêche de voir les autres clairement n'est pas leurs défauts, mais la « poutre » que nous avons cessé de remarquer en nous-mêmes. La miséricorde commence lorsque nous permettons au Christ de nettoyer les lentilles de notre cœur.

12 septembre 2026 – Samedi de la 23e semaine du Temps Ordinaire

1 Co 10, 14-22 ; Lc 6, 43-49

*Le Christ, notre fondement sûr — accueilli dans la Parole,
vécu dans la vérité et célébré dans l'Eucharistie.*

INTRODUCTION

Une salle de concert était un jour remplie d'attente tandis qu'un pianiste de renommée mondiale se préparait à jouer. L'instrument paraissait irréprochable : bois soigneusement poli, touches étincelantes, parfaitement installé devant l'assemblée. Pourtant, à l'intérieur, plusieurs cordes n'avaient pas été correctement accordées après le transport. Lorsque le concert commença, ce qui aurait dû être une harmonie devint une dissonance, et la beauté de la musique fut affaiblie par une instabilité que personne ne pouvait voir.

Cet événement devint une discrète leçon : ce qui soutient la beauté n'est pas seulement ce qui paraît impressionnant à l'extérieur, mais ce qui est solidement ordonné à

l'intérieur. Dans la vie aussi, les apparences peuvent cacher une certaine fragilité. Une vie peut sembler réussie ou religieuse en surface, tout en manquant du fondement intérieur qui lui donne solidité et vérité.

Les lectures de ce jour nous invitent à examiner ce fondement. Saint Paul met en garde contre les fidélités partagées et nous rappelle que ceux qui participent à l'Eucharistie sont appelés à une communion entière avec le Christ. Et Jésus enseigne que celui qui écoute sa parole et la met en pratique est semblable à un homme qui bâtit sa maison sur le roc, qu'aucune tempête ne peut détruire.

Alors que nous nous présentons devant le Seigneur, reconnaissons les moments où nous avons construit notre vie sur des sécurités passagères plutôt que sur le Christ lui-même. Confiants en sa miséricorde, demandons-lui d'affermir nos cœurs et de fortifier ce qui est faible en nous tandis que nous nous préparons maintenant à l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es le roc sur lequel ton Église est bâtie, et pourtant nous avons souvent davantage compté sur nous-mêmes que sur ta parole. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous nourris de ton Corps et de ton Sang et tu nous appelles à une communion fidèle avec toi, mais nos cœurs ont été divisés par des attachements et des fidélités concurrentes. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu demeures fidèle et miséricordieux même lorsque nous nous éloignons de toi, et tu ne cesses de nous rappeler à ce qui est vrai et durable.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION Que Dieu tout-puissant, lui qui est notre fondement sûr et notre refuge infaillible, fortifie ce qui est faible en nous, pardonne nos péchés, nous ramène à la fermeté de la vie dans le Christ et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, tu nous as donné ton Fils
comme fondement durable de notre vie et de notre foi ;
accorde-nous, en écoutant attentivement sa parole
et en étant nourris par le mystère de son Corps et de son
Sang, de demeurer fermes dans la vérité,
fidèles dans la communion
et inébranlables au milieu des épreuves de ce monde qui
passe.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

On raconte qu'après un violent tremblement de terre dans
une région montagneuse, deux écoles voisines furent
inspectées. Toutes deux semblaient solides et bien
construites avant la secousse. Pourtant, après le séisme,
l'une demeurait pratiquement intacte tandis que l'autre
présentait de graves fissures qui la rendaient dangereuse.

Ce n'est qu'après une enquête approfondie que l'on
découvrit la différence : la première reposait sur des
fondations profondément ancrées dans le roc, tandis que
la seconde avait été construite sur un terrain moins stable.

Jésus utilise aujourd'hui une image semblable dans
l'Évangile. Il nous rappelle que ce qui est caché détermine
ce qui sera révélé lorsque les tempêtes de la vie
surviennent. La maison bâtie sur le roc demeure solide
parce que son fondement est sûr ; la maison bâtie sur le
sable s'écroule parce qu'elle ne peut résister à la pression.
La différence ne réside pas dans l'apparence, mais dans la
profondeur.

Le Seigneur ne parle pas seulement d'efforts moraux, mais
d'une relation vivante avec lui. Bâtir sur le roc signifie
écouter sa parole et lui permettre de façonner nos choix,
nos réactions et nos priorités. Il ne suffit pas d'admirer
l'Évangile ou d'y adhérer en théorie ; il doit devenir la
structure même de notre vie quotidienne.

Dans la première lecture, saint Paul rend cet enseignement particulièrement concret. Il avertit que la participation à l'Eucharistie n'est pas une réalité privée ni divisée. Partager le Corps et le Sang du Christ signifie entrer en communion avec lui et avec nos frères et sœurs. Il ne peut y avoir de double appartenance : on ne peut pas boire « la coupe du Seigneur » tout en conservant d'autres fidélités concurrentes qui affaiblissent l'intégrité du cœur.

À cette lumière, l'idolâtrie ne consiste pas seulement à adorer les faux dieux de l'Antiquité ; elle désigne tout ce qui prend la place du Christ comme fondement de notre existence. Cela peut être subtil : rechercher le succès sans la vérité, le confort sans le sacrifice, ou une pratique religieuse sans véritable conversion. Voilà les « sables » qui érodent lentement la stabilité spirituelle.

Et pourtant, saint Paul nous parle aussi, implicitement, de la miséricorde. Le même Seigneur qui nous appelle à la fidélité est celui qui nous relève patiemment lorsque nous tombons. Sa patience n'est pas de l'indulgence, mais une

force constante qui nous invite sans cesse à revenir à ce qui est réel et durable. Le roc ne bouge pas, même lorsque nous nous sommes éloignés.

Bâtir sur le Christ est donc une décision quotidienne : laisser sa parole juger nos choix, laisser son Eucharistie façonner notre unité et laisser sa miséricorde nous restaurer lorsque nous faiblissons. Tel est le travail discret du disciple, souvent caché aux regards, mais décisif.

Une histoire raconte qu'un gardien de phare traversa d'innombrables tempêtes au cours de sa vie. Des navires perdaient parfois leur route dans l'obscurité, mais ceux qui connaissaient le phare savaient que son faisceau lumineux ne faisait jamais défaut. Il ne calmait pas la mer, mais il indiquait le chemin au milieu des vagues. Plus tard, de nombreux marins témoignèrent que ce qui les avait sauvés n'était pas leur propre force, mais leur capacité à garder la lumière en vue lorsque tout le reste semblait perdu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ce sacrifice, par lequel le Christ nous fortifie comme notre fondement inébranlable et nous rassemble dans une seule communion à sa table, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille, Seigneur, les dons que nous te présentons, et, par ce saint échange, rends-nous fermes dans la foi et sincères de cœur, afin que, participant à la coupe du Christ, nous vivions dans une fidélité sans partage envers lui et demeurions solidement enracinés dans la vérité de l'Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.
Car tu l'as établi comme le fondement sûr qui ne peut

faillir, la Parole vivante qui guide ton peuple dans la vérité et le Pain de Vie qui le fortifie dans la communion.

Par son enseignement, tu nous appelles à construire notre vie non sur des sécurités passagères, mais sur le roc durable du véritable disciple.

Par son Eucharistie, tu nous rassembles en un seul corps et nous libères de toute fidélité divisée.

Lorsque nous nous égarons ou que nous bâtissons sur ce qui ne peut durer,
ta miséricorde nous rappelle patiemment
à ce qui est vrai, durable et source de vie dans ton Fils.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, fortifiés sur le roc du Christ par son enseignement divin, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde et solidement enracinés dans ta vérité, nous serons libérés du péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui demeures le roc inébranlable de ton Église et la lumière fidèle qui nous guide à travers les tempêtes de la vie, ne regarde pas nos péchés ni nos fidélités partagées, mais la foi de ton peuple qui cherche à bâtir sa vie sur ta parole.

Accorde-nous avec bonté la paix qui vient des cœurs enracinés en toi et l'unité qui naît du partage d'un seul

Pain et d'une seule Coupe.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui demeure notre fondement inébranlable et notre guide fidèle à travers toutes les tempêtes. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

L'Eucharistie que nous avons reçue n'est pas seulement un don sacré ; elle est aussi un appel à une plus grande intégrité de vie. Le Christ se donne à nous afin que nos cœurs ne soient plus divisés et que notre existence repose solidement sur lui. Comme un phare qui guide les navires dans l'obscurité, sa présence ne supprime pas toutes les tempêtes, mais elle apporte lumière et direction au cœur même des épreuves. Fortifiés par sa parole et nourris à sa table, nous sommes envoyés pour vivre avec constance, fidélité et confiance.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que l'action de ce don céleste, Seigneur, s'enracine profondément dans nos cœurs, afin que, fortifiés par le Corps et le Sang de ton Fils, nous persévérions dans une vie de disciples fidèles, demeurions unis dans la vérité et la charité, et restions solidement établis sur le Christ, notre fondement durable. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous affermisse sur le roc du Christ, vous soutienne dans chacune de vos épreuves et garde vos cœurs fidèles à sa parole et à sa présence eucharistique. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie solidement enracinée en lui et fidèle à la communion que vous avez reçue.

PENSÉE À EMPORTER

Ce qui nous soutient dans la vie n'est pas ce qui paraît simplement fort à l'extérieur, mais ce qui est solidement enraciné dans le Christ au plus profond de nous-mêmes. Sa parole, sa miséricorde et son Eucharistie sont le roc qui nous permet de traverser toutes les tempêtes avec foi et intégrité.